

1er prix : Le cahier, d'Erwan Proto

Mathieu tira une chaise et s'assit à la table du salon. Il posa son nouveau cahier à dessins devant lui et l'ouvrit à la première page. Puis il observa le vase bleu qui était posé au milieu de la table, examina un instant les roses rouges qu'il contenait, et commença à dessiner.

Mathieu, 12 ans, était sûrement un futur dessinateur. Depuis tout petit, dessiner était sa passion. Il avait ainsi rempli de dessins une bonne pile de cahiers, et venait d'en terminer un. Celui sur lequel il dessinait ce jour là était donc tout neuf.

Quand il eut fini sa nature morte, il alla ranger le cahier dans sa chambre. Puis il s'affala sur son lit et se perdit dans ses pensées. Enfin, sa mère l'appela pour passer à table. Après la longue journée qu'il avait passée au collège, il avait une faim de loup, et c'est donc avec joie qu'il alla s'attabler.

Le lendemain, samedi, Mathieu fut réveillé par le chant des oiseaux. Le soleil était déjà haut et le ciel bleu annonçait une belle journée. Il quitta sa chambre et entra dans le salon. Sa mère était en train de lire dans un fauteuil. Il jeta un coup d'œil sur la table et remarqua que le vase n'y était plus.

« Tiens ! tu as enlevé les fleurs ? demanda-t-il. Elles n'étaient pas fanées, pourtant.

-Quelles fleurs ? répondit sa mère en levant les yeux de sa lecture.

-Tu sais bien, celles qui étaient là, dans le vase bleu, dit-il en désignant la table au milieu de la pièce.

-Arrête de dire des bêtises. Il n'y a jamais eu de vase bleu, ici., répondit-elle en replongeant dans son ouvrage.

-Mais...Je l'ai même dessiné, hier...Attends, tu vas voir », reprit-il en repartant dans sa chambre.

Une minute plus tard, il revenait, son cahier à dessins à la main.

« Regarde ! », dit-il à sa mère en l'ouvrant. Mais, là où la veille était représenté le vase, la page était blanche. Sa mère, agacée d'avoir encore interrompu sa lecture, commença à s'énerver : « Bon, qu'est-ce qu'il y a à la fin Mathieu ?? J'aimerais bien lire tranquille ! ».

Comme il ne répondait pas, elle reprit sa lecture. Mathieu se demandait pourquoi son dessin avait disparu. Si c'était sa petite sœur qui l'avait gommé, elle aurait complètement froissé le cahier : elle n'avait que quatre ans. Or, il était intact. Ca ne devait pas non plus être ses parents, ils n'auraient trouvé aucun intérêt à faire ça.

Cependant, l'attitude de sa mère était étrange. Elle disait n'avoir jamais vu le vase. De plus, ni son père ni sa petite sœur qu'il interrogea plus tard ne s'en rappelèrent. Mais le plus curieux ce fut que, le lendemain, quand il vérifia si l'armoire qu'il avait dessinée la veille était bien restée dans le cahier, la page était vide aussi, et personne ne se rappelait du meuble qui avait disparu.

C'est alors que quelque chose le frappa. Et si le cahier était magique ? Et si c'était lui qui avait fait disparaître les objets qu'il avait dessinés ? Mathieu trouvait cette hypothèse tout à fait plausible. Aussi imagina-t-il une expérience afin de la vérifier : le soir venu, il prit une des peluches préférées de sa sœur et la dessina dans son cahier.

Lundi matin, comme il le pressentait, il n'y avait plus aucune trace de la peluche ni sur son cahier, ni dans la chambre de sa petite sœur. Il n'eut pas le temps de le vérifier comme il devait partir au collège, mais il était pratiquement sûr que sa sœur l'avait oubliée.

En rentrant du collège, Mathieu repassait les événements qu'avait causés le cahier. Il avait d'abord fait disparaître le vase, puis l'armoire, et enfin la peluche de sa sœur. Il avait aussi fait oublier à toute sa famille que ces objets avaient existés. Le cahier effaçait donc également de la mémoire des gens ce qui était dessiné dedans, excepté pour le dessinateur.

Tout en marchant, Mathieu se disait que le cahier n'était pas inoffensif. Il pouvait même être dangereux s'il tombait dans de mauvaises mains. Mathieu avait un mauvais pressentiment. Et à mesure qu'il approchait de sa maison, ce pressentiment grandissait. Il pressa le pas.

Arrivé chez lui, Mathieu se précipita dans sa chambre. Il courut vers son bureau et ouvrit en hâte le tiroir. Le cahier n'y était plus.

Une sueur froide lui coula dans le dos. Où était donc son cahier ? Il ne se rappelait pourtant pas l'avoir mis autre part que dans son bureau ! Soudain, une pensée fusa dans son esprit.

Une seconde plus tard, il entra en trombe dans la chambre de sa sœur. Elle était assise à sa petite table et tenait quelque chose dans les mains. Le cahier !

« Ah ! Mathieu ! dit-elle en l'apercevant. Regarde...

-Où as-tu pris ce cahier ! l'interrompit-il.

-Heu...Je savais pas où faire mon dessin alors j...

-Quoi ! rugit-il. Tu as dessiné dedans ?!

-Heu, oui, répondit-elle avec une petite voix. Mais regarde, tu vas être content, reprit-elle en ouvrant le cahier.

Mathieu examina ce que lui montrait sa sœur. Sur une des pages était représentée une espèce de gribouillage qui ressemblait vaguement à un bonhomme. Le cœur de Mathieu fit un bond.

«Tu as vu ? dit-elle. C'est toi que j'ai dessiné. »